

## Vers un fichier d'aide à l'expression écrite...

Cette année-là, j'ai la chance de pouvoir suivre ma classe. Me voici à la tête d'un CM1-CM2. Quelques enfants sont partis, remplacés par d'autres. Heureusement, nous poursuivons sur notre lancée et l'intégration des nouveaux se passe plutôt bien.

Mais des nouveaux, il m'en arrive aussi en cours d'année et s'ils sont pris en charge aussitôt et amalgamés à la classe par la vie coopérative, ils restent souvent en retrait par rapport aux autres dans certains domaines où nous avons, nous, une riche expérience. C'est le cas de l'expression écrite libre.

Réfléchissant au problème, j'ai été amené à ouvrir à leur intention, un fichier d'aide et d'incitation à l'expression.

Les premières fiches se présentent sous la forme d'un recto comportant un texte, une image, une photo... Au verso, quelques lignes qui permettent

d'analyser le document et une ou deux phrases qui incitent à l'écrit.

Ces fiches ont un franc succès auprès de mes nouveaux. Quelques « anciens » attirés par la nouveauté s'y risquent aussi, mais en tirent des textes qui sont souvent de bien faible qualité par rapport à leur expression libre habituelle.

Comme la formule semble plaire à tout le monde, je produis d'autres fiches, diversifiant les points de départ : dessins, diapos, illustrations de livres pour enfants. L'arrivée de deux stagiaires dans ma classe, intéressées par le sujet, permet d'augmenter le nombre de fiches.

Mais un grand nombre de fiches ne donne encore que des textes sans originalité, souvent proches les uns des autres. Je décide alors qu'une fiche qui aura été utilisée par quatre élèves différents sera sortie du fichier.



Recto

Avant d'arriver sur cette feuille, il en a connu des aventures...

Verso

<p>34</p> <p><u>"Un cerf-volant"</u> <u>très simple</u></p>	<p>Fabriquer ce cerf-volant</p> <p>Ecris les explications correspondantes à chaque n°.</p>
recto	verso

Éliminer des fiches m'oblige à en proposer de nouvelles. Je découvre, dans des revues, d'excellents documents : illustration de reportages, pages de publicité.

Prenant peu à peu conscience que c'est le verso de mes fiches qui enferme les enfants dans un certain type de production, je me contente de fournir les documents bruts.

Le fichier, à la fin de l'année, a toujours autant de succès. Nouvelle rentrée ; je suis encore mes élèves. Le fichier est toujours là, en cas de besoin, quand on est à cours d'idées. Je constate aussi qu'on y fouille seulement pour découvrir les nouveautés.

Une nouvelle idée de fiches me vient à l'esprit, un jour où, en théâtre, je propose comme thème de recherche : rouge et vert. Et si, comme point de départ, je donnais un mot, le début d'une phrase ? Ainsi naissent des fiches de type nouveau qui sont autant de nouvelles portes ouvertes sur l'imagination.

Un parada tabara  
malvudit des  
bavocumas  
Sous un albamu  
de calmaly . . . .

Recto

A BLA BLA  
BLA BLA BI  
A BLA BLA  
BLA BLA BI  
A BLA BLA  
BI A BI A BI

Verso

Au départ simple outil d'aide au déblocage, le fichier a pris une place importante dans la classe, sans qu'il devienne malgré tout le support exclusif de l'expression écrite. La classe est par ailleurs très riche en situation d'écriture : texte libre bien sûr, mais aussi comptes rendus, présentations diverses, courrier, etc.

De la fiche-guide un peu trop directive à la fiche très ouverte ne comportant qu'un mot, du chemin a été parcouru. Quelle sera l'étape ultérieure ?

Une réflexion avec tous ceux que cet outil intéresse devrait permettre d'y voir plus clair. Il faudra d'abord répondre à un certain nombre de questions dont celles-ci :

- un tel fichier peut-il être utile ?
- quelle place peut-il prendre dans notre pédagogie ?
- ne présente-t-il pas quelques dangers ?

J'en viens même à mettre des fiches ne comportant qu'un titre, du genre : la bicyclette en caramel, l'histoire sans A, l'ordinateur fou, j'ai tout perdu, mon réveil à lunettes.

Les textes écrits à partir de ces nouvelles fiches sont très variés, la même fiche donnant des histoires très différentes.

Je m'aperçois rapidement que presque tous les textes, produits à partir du fichier, sont des récits. Bien sûr l'expression écrite, dans ma classe ne se limite pas à cela.

Nous pratiquons le texte libre, expression de la vie de chacun, le compte rendu, la lettre, etc. Mais j'aimerais bien que ce fichier ouvre des pistes dans

l'actualité sociale, politique, qu'il aide aussi à réfléchir et à écrire des textes sur les problèmes de la vie courante.

Cet aspect est abordé lors de la revue de presse où un groupe d'enfants, dépouillant le journal local sur une semaine, fait une sélection d'articles qui seront présentés ensuite à la classe. Certains donnent naissance à des débats et je les inclus alors dans le fichier. Peut-être seront-ils repris comme point de départ par quelques enfants. Je parle là au futur car tout cela se passant en fin d'année, il va me falloir attendre la rentrée pour juger cette expérience.

J'ai maintenant une centaine de fiches qui sont régulièrement renouvelées. Elles trouvent parfaitement leur place dans ma pratique de classe. La vie coopérative permet de réguler ce qui pouvait pencher dans l'excès, par exemple des enfants qui n'écrivaient plus qu'à partir de fiches. C'est ainsi que lors de la présentation des textes pour le journal (on présente quand on a écrit cinq textes, un seul étant retenu pour le journal), il a été décidé qu'on ne pouvait pas présenter plus de trois textes issus du fichier. Par ailleurs, ne pourra éventuellement être retenu pour le journal que des textes présentant une originalité par rapport à d'autres issus d'une même fiche : je pense à la fiche « recette de cuisine : les patapluches aux gramelots » qui a été prise par tous les enfants. Mais seul le premier a eu son texte retenu.

L'utilisation d'un tel fichier présente, bien sûr des dangers, mais les mêmes que pour n'importe lequel de nos outils.

On peut photocopier une fiche et la donner à tous les enfants entre 2 heures et 3 heures le vendredi après-midi. Mais dans le contexte de nos classes, je pense que cet outil devrait rendre de grands services. C'est si vrai que sans que nous nous soyons concertés plusieurs camarades avaient déjà travaillé à se constituer ce type d'outil.

Daniel CARRÉ  
École Léon-Peigné

Comme Daniel, quand j'ai introduit cet outil, déclencheur de productions écrites, c'était un peu à titre d'expérience. Il a été placé avec tous les autres fichiers sur une étagère à la disposition des enfants. J'ai juste signalé son existence comme « pouvant inspirer des histoires ». Très rapidement le fichier a pris une place importante dans la classe, sans qu'il devienne malgré tout le support exclusif de l'expression écrite. Les enfants le consultent pour trouver une idée.

En fait, ce sont les plus hésitants qui l'ont utilisé sans relâche.

Comme Daniel, j'ai constaté, que si on n'y prend garde, le récit de fiction et la poésie ont tendance à occulter tous les autres types de discours (récit de vie, d'opinions) mais cela est facilement corrigible en ouvrant d'autres pistes, en organisant le journal scolaire en rubriques favorisant tous les domaines d'écriture. Les enfants réagissent évidemment en privilégiant ce qui est reconnu positif par les autres, à nous de favoriser les mêmes réussites, les mêmes intérêts pour les récits de vie, les textes d'opinions. Mais je pense surtout qu'un tel fichier ne doit être qu'un point de départ, qu'il doit être évolutif.

Quand un enfant, dans la classe, a découpé le journal régional pour faire une nouvelle fiche : « on a volé le stylo du président » j'ai su que l'outil était parfaitement intégré.

Tous les camarades intéressés par un travail de mise au point et de réflexions sur un tel outil peuvent écrire à Daniel.

Denis ROYCOURT

